

# Elections législatives

## NEUVIEME CIRCONSCRIPTION DE LILLE

### Une lettre de M. Groussau aux Electeurs

Mes chers concitoyens,  
Les injures et les calomnies de mes adversaires ne sauraient m'atteindre. Je permets à M. Ducarin, et cela peut lui être agréable, de soutenir que j'ai changé trois ou quatre fois d'opinion, que je suis un ambitieux et un arriviste.

Ma vie est un protestant.  
Dès le début de ma carrière, je me suis dévoué au Nord. Il y a bientôt 30 ans de cela. L'enseignement du droit administratif et constitutionnel, des questions économiques et financières, m'a procuré quelque compétence, mes adversaires de la Chambre ont eu l'amabilité de le reconnaître pour la défense de vos intérêts et de vos libertés.

Lorsque pour la première fois, vous m'avez confié le mandat de député, j'ai pris l'engagement d'être un travailleur acharné.

Vous me rendrez cette justice que j'ai cherché de tenir ma promesse.  
Faisant vos mandats à notre région et notre patrie, et je n'avais lutté de toutes mes forces pour les nobles causes qui peuvent assurer la prospérité et le salut même de la France.

Je reste convaincu qu'il faut continuer le combat contre le parti radical qui conduit notre pays à sa ruine et à sa perte.  
Et parce que vos votes doivent servir dans les plus graves débats, mes adversaires ont voulu faire croire que j'avais négligé d'autres intérêts.

Lesquels ?  
Ce ne sont pas les intérêts locaux des communes ou les intérêts spéciaux de notre région. Je leur ai donné toute ma sollicitude : une abondante correspondance en faisait la preuve.

Ce ne sont pas les intérêts des travailleurs. J'ai réduit les menaces. J'ai mis les mineurs au défi de citer une seule loi que je n'aie pas votée, alors qu'elle avait pour objet d'améliorer la situation des ouvriers et des employés. L'ont-ils cités ? Non. Mais ils continuent de mentir.  
Ils finissent peut-être aussi par sentir que je n'ai jamais été vice-président du groupe qui a pris en main la cause de la Représentation Proportionnelle.

Ils diront peut-être que mon nom ne figure pas sur l'affiche en faveur de la R. P. à côté de celui de députés socialistes auxquels j'ai souvent entendu dire qu'un socialiste ne devrait jamais donner sa voix à une autre qu'à un proportionnaliste.

Que notre belle circonscription ait donc à cœur de se prononcer pour cette réforme nécessaire qui, en faisant prévaloir un principe de justice, changeraient avantageusement les mœurs électorales.

Chacun agit suivant sa conscience. Pour moi, je me représente à vos suffrages, la tête haute, et le calme que procure le sentiment du devoir accompli. Si l'unité de ma vie, les services rendus et l'expérience acquise me valent votre sympathie et le renouvellement de mon mandat, je ne pourrais que travailler ensemble à la pacification et à la grandeur de notre patrie.

Elevés vos sentiments.  
Résistez à tous les entraînements de la politique de haine et de coteries. Faites triompher la politique de justice et de courage. Je n'ai jamais cessé d'être l'ardent défenseur.

C. GROUSSAU, député sortant.

### Une série de réunions

M. Groussau va clôturer sa belle campagne électorale par une série de réunions qui auront lieu, mercredi à Sainte-Marguerite, jeudi à Linselles, vendredi à Pérenchies, samedi à Comines.

A la réunion d'aujourd'hui mercredi à Sainte-Marguerite, M. Crespel, de la Basée, parlera de la situation de la région.  
Pour les réunions de Linselles, Pérenchies et Comines, M. Villeneuve, conseiller général de la Charente-Inférieure, membre du Comité d'Action Libérale Populaire de Paris, a offert spontanément son concours à M. Groussau dont il est l'ami et l'admirateur.

M. Villeneuve est l'un des brillants orateurs du meeting qui s'est tenu dimanche dernier à Tourcoing. Le succès qu'il y a remporté est de nature à lui assurer, dans la 9<sup>e</sup> circonscription, des auditoires nombreux.

Dès aujourd'hui on compte que la réunion qui se tiendra à Linselles, salle des fêtes, rue de Tourcoing, jeudi à 8 heures du soir, sera composée de mille à quinze cents électeurs, tant de la commune que des communes voisines.

Les réunions de Pérenchies et de Comines seront également très nombreuses.  
Nous ne pouvons que féliciter nos amis de la 9<sup>e</sup> circonscription de l'ardeur qu'ils apportent à préparer à M. Groussau une élection triomphale.

Ce que disent les journaux de Paris de l'élection de M. Groussau :

La candidature Groussau  
Nous. — Dans la neuvième circonscription de Lille, M. Groussau mène le bon combat contre son adversaire radical-socialiste, qui, au premier tour, avait eu la partie trop belle. M. Groussau ayant été réélu par la malade, loin de ses électeurs, jusqu'aux tout derniers jours de la campagne électorale.

La candidature de l'élué député libéral fait de rapides progrès, et tout fait présager qu'il remportera brillamment la victoire. Ses électeurs, qui sont depuis douze ans témoins de son activité, doivent tenir à honneur de renvoyer à la Chambre, pour les représenter, un homme qui a eu à conquérir d'emblée et y garder une si belle place.

M. Groussau s'est fait à la tribune le champion de nos libertés les plus chères, et chacun sait quelle vigueur et pressante éloquence, quelle conviction passionnée il apporte dans la lutte. Si ses électeurs étaient aussi peu soucieux des grands intérêts du pays et de leurs propres devoirs, pour le servir de lui renouveler leur confiance, la retraite de M. Groussau serait une perte considérable pour les idées d'ordre et de liberté. On peut ajouter que M. Groussau serait regretté de ses adversaires eux-mêmes, dont il a forcé l'estime par le loyalisme de son caractère.

De l'Echo de Paris :

L'ÉLECTION DE M. GROUSSAU. — La lutte est vive dans la neuvième circonscription de Lille, où l'élué député libéral sortant, M. Groussau, est aux prises avec un radical-socialiste, M. Ducarin. Mais le suc-

ces de M. Groussau ne fait de doute pour personne et il semble d'ailleurs impossible que les électeurs de cette circonscription n'acquiescent pas la dette de reconnaissance que tous les amis de la liberté, tous ceux qui ont horreur du sectarisme et de l'intolérance, ont contractée envers M. Groussau.

Par un dévouement et un zèle qui ont été une autorité à cause de son talent et d'une estime générale à cause de sa sincérité qui s'allie toujours à une courtoisie irréprochable, M. Groussau est le défenseur le plus éloquent et le plus intrépide de nos droits et de nos libertés. Sa place est à la Chambre, où la cause qu'il défend si brillamment a besoin de sa science de jurisconsulte, de son activité infatigable et de son puissant secours de sa parole.

M. Groussau est un autre un travailleur acharné, qui surveille avec un zèle admirable tous les intérêts de ses commettants. A quelque point de vue qu'on se place, ses électeurs ne sauraient avoir à la Chambre un représentant plus digne, plus habile et plus écoulé.

## LE KEPHALDOL

Spécifique interne de la douleur, obtient un tel succès auprès de tous ceux qui l'emploient, qu'il est de notre devoir de le signaler aux personnes souffrant de névralgies, migraines, sciatices, lumbago, douleurs rhumatismales.

C'est un remède peu coûteux (1,75 seulement dans toutes les pharmacies) et qui peut être bien des jours de chômage ou de repos forcé. 0169-2

## NOS SERVICES TELEPHONIQUE

### à Roubaix-Tourcoing

#### APRES LA CONFERENCE. — LES DEMONSTRATIONS PRACTIQUES DE MARDI MATIN.

Si la conférence de M. André, ingénieur-directeur de la Société « Le Matériel téléphonique », a été un succès considérable, l'harmonie des démonstrations pratiques faites dans la matinée de mardi par MM. Sayer et Bortali a attiré une foule considérable qui s'est renouvelée incessamment jusque bien après l'heure du déjeuner.

Fort obligeamment, ces Messieurs ont donné à plusieurs reprises des explications sur la marche des divers organes du commutateur automatique et sur le système semi-automatique qui sera mis en application à Roubaix-Tourcoing. Ces explications très claires et très intéressantes ont permis aux personnes qui n'avaient pu assister à la conférence de M. André de se rendre compte de la valeur du système semi-automatique, valeur que nous pensons incontestable. Nous croyons inutile d'en énumérer à nouveau les avantages ; tout ce qui pouvait être dit sur le nouveau multiple a été dit avec, ce qui ne gêne rien, au contraire, des démonstrations d'ordre pratique.

Le Comité Républicain demande un nouveau effort.  
Dimanche prochain aura lieu le scrutin de Ballottage. M. Cléty se retrouvera seul en présence du candidat collectiviste.

Le 26 avril, près de 1.300 électeurs ont voté contre le Député sortant, 600 se sont abstenus. Que feront les 323 électeurs qui ont accordé leur voix au candidat radical, M. Desprez ? Hommes de bon sens et de raison, ils se rappelleront à voter pour le député sortant qui n'a rien fait et qui est incapable de faire ce que ce soit dans l'intérêt de la circonscription qu'il représente.

Passés à l'acte, ils voteront contre l'homme qui, par le sabotage de la Défense nationale, livrerait la France à une nouvelle invasion.

Quels sont ces abstenionnistes ? Ils comprennent que dans la situation critique où se trouve leur pays ils ne peuvent se désintéresser davantage du scrutin et ils rallieront à la cause de la République démocratique.

Camarades de la Croix, debout contre le drap rouge et la révolution.  
Faites dimanche prochain, l'effort libérateur !

Nous comptons sur vous pour faire triompher ce jour là sur la non de Jules Cléty, le candidat tricolore de la République démocratique.

Le Comité Républicain de la Croix.

CROIX. — Le 26 mai. — Naisance. — Berthe Marnier, 40 ans, rue de Valenciennes, 102.

Décès. — Florentine Lepers, 82 ans, rue Verte, 40.

## SAVON PRINCESSE MAKOKO

Préparez-vous des toilettes. N° 204, V. Vaisier 0229

## WASQUEHAL

Le peu de l'ours. — Le citoyen Dubied vend, parait-il, le peu de l'ours avant de l'avoir tué. Ses persans colportent qu'il se prête dès maintenant à l'organisation d'une manifestation à voter le 26 avril, son succès problématique. Ces aller vite son besogne et les électeurs de la 9<sup>e</sup> Circonscription pourraient bien lui épargner cette préoccupation.

Les abattoirs commencent pour le gros bétail, pour l'honneur de la commune, des sonnes révoitaines dont ils furent jadis les témoins déçus, quand ils furent quelques douzaines de bœufs, au début de la République, le jour même de la Première Commune. Ce serait un scandale et une sorte de profanation qu'ils tendraient à empêcher par leur vote pour le partisan de l'ordre, dit-il.

Du reste du lit. — Le maître de Wasquehal sait savoir que les cultivateurs de lin et de chanvre, destinés à la production de la flaxine, doivent, si ils veulent bénéficier de la prime accordée par la loi en faveur de la détermination de la flaxine avant le 1er juin prochain, pour les cultures de lin, et avant le 1er juillet pour celles du chanvre.

FLERS-BREUCQ  
Jeunes Catholiques. — Les membres de la J. C. sont priés de se réunir dimanche 10 mai, à 8 heures du soir, au grand salon de la Salle Jeanne-d'Arc, Ordre du jour : Programme de la Fête Jeanne d'Arc du 24 mai.

La présence de tous les membres est indispensable.

Accidents de travail. — Un peintre, M. Pierre Desprez, 40 ans, demeurant à Wasquehal, occupé pour le compte de M. Dupire, entrepreneur de peintures à Fiers-Breucq, s'est fait une contusion au genou gauche, au cours de son travail. 15 jours de repos ; docteur Berthou.

Un brigadier, Emile Dejeune, 50 ans, demeurant à Wasquehal, travaillant pour le compte de M. Gallembert, de Fiers, a reçu une brique sur le pied droit de la main droite. M. le docteur Detry a constaté une plaie contuse à la première phalange, 10 jours de repos.

LEERS. — Naisance. — Marcel Leblanc, av. Verbois.

Liquor CORC AL-MEDOO

## LANNON

### NOUS EN AVONS ASSEZ !

Ouvriers des cantons de Lannoy et de Cysling, vous souvenez-vous de ce candidat qui, y a quelques années se posait en défenseur de vos intérêts, vous excitait contre les patrons, dénigrait le luxe de leurs équipages, de leurs automobiles, etc., etc.

Les années ont passé. Si le citoyen Dubied est parvenu à entrer à la Chambre, il a pris les attitudes de ses mêmes patrons contre lesquels il vous avait si vaillamment entraînés, afin de lui faire des rentes.

Lavez-vous reconnus, ces jours derniers, alors qu'en une luxueuse automobile il parcourait les cantons des cantons de Lannoy et de Cysling ? Et si oui, votre bon sens n'est-il pas révolté en voyant ce socialiste, si disert, émettre des bourgeois, se conduire en bourgeois, poser en bourgeois, votre nez et à votre barbe, et vous élabousser au passage du luxe de l'automobile dont il se sert ?

Vous ne pouvez pas être dupes. Le citoyen Dubied — comme tous les socialistes du reste — n'est qu'un farceur qui n'a qu'un but : aller rejoindre à la Chambre d'autres farceurs qui comme lui prêchent la révolution sociale, sachant bien qu'ils n'oseront jamais en donner le signal puisque logiquement elle devrait se retourner contre eux.

Vous ne pouvez pas être dupes, vous direz aussi, populations laborieuses des cantons de Lannoy et de Cysling : Au lieu de venir nous faire la pondre aux yeux, le citoyen Dubied ferait mieux de donner de temps à autre à nos sociétés de musique, à nos mutualités, aux fêtes que nous organisons et dont profitent les petits commerçants de nos bourgs et de nos hameaux.

## WATTELOS

Le Jubilé de la « Renaissance Chénal ». — Dimanche prochain aura lieu au hameau de la Martholère, les noces d'argent de la « Renaissance Chénal » établie chez M. Hoch.

Le Comité organisateur, d'accord avec les habitants du quartier, rivalisent de zèle, afin de donner à la fête le plus d'éclat possible.

Par une délicate et charitable pensée, des jeunes filles vendront le petit fleur, au profit des pauvres.

Un programme des mieux composé, nous fera passer une agréable journée au hameau de la Martholère.

Une balle de revolver brisa un carreau à l'estaminet du « Laboureur ». — Lundi soir, une balle de revolver brisa un carreau à l'estaminet du « Laboureur ». Les consommateurs présents, au nombre d'une dizaine, se précipitèrent dans la rue, où ils n'aperçurent rien d'anormal.

Il est probable que cette balle a été jetée par un gamin, car elle est usagée et celle-ci a été trouvée par les tenanciers entre le carreau brisé et la jalouse.

Blessés au doigt. — Une séquence de l'abaissement. Le docteur Dupire, Céline Imbricht, 36 ans, rue de l'Industrie, a eu un phalange dit pouce gauche enlevé entre un pot de filature et le bâti de son métier.

Le docteur Lepiat a fait transporter la blessée à l'hôpital de la Fraternelle.

## CROIX

Le Comité Républicain nous prie d'insérer la note suivante :

Aux Electeurs de la Croix.

Le Comité Républicain adresse ses vifs regrets à ceux qui n'ont pu assister à la réunion du 26 avril dernier, qui ont groupé autour du drapeau de la République porté par le vaillant M. Jules Cléty.

Il est heureux de constater que ses efforts ne sont pas sans résultat, puisque depuis les élections cantonales du 3 août 1913, il enregistre un gain de 66 voix libérales et progressistes sur les suffrages obtenus alors par MM. Cléty et Barbotin.

Aux vaillants citoyens qui l'ont suivi jusqu'au bout, le Comité Républicain demande un nouveau effort.

Dimanche prochain aura lieu le scrutin de Ballottage. M. Cléty se retrouvera seul en présence du candidat collectiviste.

Le 26 avril, près de 1.300 électeurs ont voté contre le Député sortant, 600 se sont abstenus. Que feront les 323 électeurs qui ont accordé leur voix au candidat radical, M. Desprez ? Hommes de bon sens et de raison, ils se rappelleront à voter pour le député sortant qui n'a rien fait et qui est incapable de faire ce que ce soit dans l'intérêt de la circonscription qu'il représente.

Passés à l'acte, ils voteront contre l'homme qui, par le sabotage de la Défense nationale, livrerait la France à une nouvelle invasion.

Quels sont ces abstenionnistes ? Ils comprennent que dans la situation critique où se trouve leur pays ils ne peuvent se désintéresser davantage du scrutin et ils rallieront à la cause de la République démocratique.

Camarades de la Croix, debout contre le drap rouge et la révolution.  
Faites dimanche prochain, l'effort libérateur !

Nous comptons sur vous pour faire triompher ce jour là sur la non de Jules Cléty, le candidat tricolore de la République démocratique.

Le Comité Républicain de la Croix.

CROIX. — Le 26 mai. — Naisance. — Berthe Marnier, 40 ans, rue de Valenciennes, 102.

Décès. — Florentine Lepers, 82 ans, rue Verte, 40.

## SAVON PRINCESSE MAKOKO

Préparez-vous des toilettes. N° 204, V. Vaisier 0229

## WASQUEHAL

Le peu de l'ours. — Le citoyen Dubied vend, parait-il, le peu de l'ours avant de l'avoir tué. Ses persans colportent qu'il se prête dès maintenant à l'organisation d'une manifestation à voter le 26 avril, son succès problématique. Ces aller vite son besogne et les électeurs de la 9<sup>e</sup> Circonscription pourraient bien lui épargner cette préoccupation.

Les abattoirs commencent pour le gros bétail, pour l'honneur de la commune, des sonnes révoitaines dont ils furent jadis les témoins déçus, quand ils furent quelques douzaines de bœufs, au début de la République, le jour même de la Première Commune. Ce serait un scandale et une sorte de profanation qu'ils tendraient à empêcher par leur vote pour le partisan de l'ordre, dit-il.

Du reste du lit. — Le maître de Wasquehal sait savoir que les cultivateurs de lin et de chanvre, destinés à la production de la flaxine, doivent, si ils veulent bénéficier de la prime accordée par la loi en faveur de la détermination de la flaxine avant le 1er juin prochain, pour les cultures de lin, et avant le 1er juillet pour celles du chanvre.

FLERS-BREUCQ  
Jeunes Catholiques. — Les membres de la J. C. sont priés de se réunir dimanche 10 mai, à 8 heures du soir, au grand salon de la Salle Jeanne-d'Arc, Ordre du jour : Programme de la Fête Jeanne d'Arc du 24 mai.

La présence de tous les membres est indispensable.

Accidents de travail. — Un peintre, M. Pierre Desprez, 40 ans, demeurant à Wasquehal, occupé pour le compte de M. Dupire, entrepreneur de peintures à Fiers-Breucq, s'est fait une contusion au genou gauche, au cours de son travail. 15 jours de repos ; docteur Berthou.

Un brigadier, Emile Dejeune, 50 ans, demeurant à Wasquehal, travaillant pour le compte de M. Gallembert, de Fiers, a reçu une brique sur le pied droit de la main droite. M. le docteur Detry a constaté une plaie contuse à la première phalange, 10 jours de repos.

LEERS. — Naisance. — Marcel Leblanc, av. Verbois.

Liquor CORC AL-MEDOO

## LANNON

### NOUS EN AVONS ASSEZ !

Ouvriers des cantons de Lannoy et de Cysling, vous souvenez-vous de ce candidat qui, y a quelques années se posait en défenseur de vos intérêts, vous excitait contre les patrons, dénigrait le luxe de leurs équipages, de leurs automobiles, etc., etc.

Les années ont passé. Si le citoyen Dubied est parvenu à entrer à la Chambre, il a pris les attitudes de ses mêmes patrons contre lesquels il vous avait si vaillamment entraînés, afin de lui faire des rentes.

Lavez-vous reconnus, ces jours derniers, alors qu'en une luxueuse automobile il parcourait les cantons des cantons de Lannoy et de Cysling ? Et si oui, votre bon sens n'est-il pas révolté en voyant ce socialiste, si disert, émettre des bourgeois, se conduire en bourgeois, poser en bourgeois, votre nez et à votre barbe, et vous élabousser au passage du luxe de l'automobile dont il se sert ?

Une petite convention aurait lieu notre plaisir, nous serions dans un moins français en faveur de la lutte des classes.

Vous bon sens a dû vous dire : Tout complot fait, depuis quatre ans, le citoyen Dubied n'a rien fait. Il est devenu un « monsieur socialiste » soit, mais la force a assez duré. L'expérience a été concluante. Nous en avons assez et nous voterons dimanche prochain contre Dubied, candidat au repos, pour le candidat républicain ALEX. DLETY.

Les profiteurs. — Grand émoi mardi après-midi à Lannoy, labourers et ouvriers résonnent et battent aux champs, en quelques secondes les habitants furent à leur porte, espérant pouvoir acclamer nos petits troupes de passage dans la localité.

Ces gens-là ne s'embarrassent guère de socialistes, espèrent, ce n'est qu'un grand break dans lequel se trouvait une trentaine d'individus, à la face joyeuse et rebondie, le citant aux lèvres qu'une voix éraillée bralait quelques paroles de l'international, entrecoupées de cris de Vive Dubied ! Il distribuait en même temps des circulaires en faveur du candidat socialiste.

Ces gens-là ne s'embarrassent guère de socialistes. Leurs mains n'étaient point callées, c'était à coup sûr des mineurs en rupture de relations qui mentent vite joyeuse au départ des travailleurs.

Les réflexions entendues n'étaient point favorables à ces brailleurs leur attitude était sévèrement jugée par les habitants qui s'étonnaient avec raison de voir des socialistes se dandiner sans fortune faire tant de frais. D'où vient l'argent ? se demandait-on. Le citoyen Dubied aurait-il touché aux fonds secrets pour la campagne électorale ?

LES-LES-LANNY. — Naisance. — Simone Bonje, rue Chanry. — Elisabeth Hoëz, rue de Lannoy.

Mariages. — Henri Lecocq, tisserand et Léa Neudin, épouseuse. — Georges Bultier, mécanicien et Hélène Bury, repasseuse.

## SAILLY-LES-LANNY

Une réunion électorale. — Une grande réunion électorale aura lieu aujourd'hui, à huit heures du soir, au restaurant de la Commune, chez Désiré Leurdain, place de Sallé.

M. Jules Cléty, candidat républicain anti-collectiviste, y prendra la parole.

## LEERS

Coup de navette. — A la manufacture de couvertures A. Parent, un tisserand, Anselme Buyssekaert, 18 ans, demeurant à Toufflers, rue de Lys, a reçu un coup de navette sur l'annulaire gauche. Plainte déposée. Docteur Wartel. Repos de 15 jours.

Effort du poignet. — Jules Mathon, 34 ans, demeurant à Lannoy, ouvrier maçon, au service de M. Louis Willems, occupé à la construction de maisons à la Croix des Bergers, s'est fait un effort dans le poignet en soulevant un bac de mortier. 10 jours de repos. Docteur Phalengin.

## TOURCOING

### CHRONIQUE ELECTORALE

Un travail profond s'opère en ce moment dans le milieu des électeurs. La brillante campagne menée par M. Salveti, le candidat ouvrier, a été précieuse pour occuper à Paris, les plus hautes fonctions électives, et d'autre part, l'horreur du collectivisme et de l'antimilitarisme dans une population patriote et travailleuse, ont formé une opinion nouvelle chez de nombreux adversaires d'habitants.

On dit couramment dans les estaminets et sur les places publiques que le succès de M. Salveti est certain.

Les heures d'ouverture et de fermeture de l'abattoir. — Pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, l'abattoir sera ouvert, de 8 heures 1/2 du matin à 6 heures du soir ; pendant les mois de mars et avril de 8 heures du matin à 6 heures du soir ; pendant les mois de mai, juin, juillet et août, de 5 heures du matin à 7 heures du soir ; pendant les mois de septembre et octobre, de 5 heures 1/2 du matin à 6 heures du soir.

Les abattoirs commencent pour le gros bétail, pour l'honneur de la commune, des sonnes révoitaines dont ils furent jadis les témoins déçus, quand ils furent quelques douzaines de bœufs, au début de la République, le jour même de la Première Commune. Ce serait un scandale et une sorte de profanation qu'ils tendraient à empêcher par leur vote pour le partisan de l'ordre, dit-il.

Du reste du lit. — Le maître de Wasquehal sait savoir que les cultivateurs de lin et de chanvre, destinés à la production de la flaxine, doivent, si ils veulent bénéficier de la prime accordée par la loi en faveur de la détermination de la flaxine avant le 1er juin prochain, pour les cultures de lin, et avant le 1er juillet pour celles du chanvre.

FLERS-BREUCQ  
Jeunes Catholiques. — Les membres de la J. C. sont priés de se réunir dimanche 10 mai, à 8 heures du soir, au grand salon de la Salle Jeanne-d'Arc, Ordre du jour : Programme de la Fête Jeanne d'Arc du 24 mai.

La présence de tous les membres est indispensable.

Accidents de travail. — Un peintre, M. Pierre Desprez, 40 ans, demeurant à Wasquehal, occupé pour le compte de M. Dupire, entrepreneur de peintures à Fiers-Breucq, s'est fait une contusion au genou gauche, au cours de son travail. 15 jours de repos ; docteur Berthou.

Un brigadier, Emile Dejeune, 50 ans, demeurant à Wasquehal, travaillant pour le compte de M. Gallembert, de Fiers, a reçu une brique sur le pied droit de la main droite. M. le docteur Detry a constaté une plaie contuse à la première phalange, 10 jours de repos.

LEERS. — Naisance. — Marcel Leblanc, av. Verbois.

Liquor CORC AL-MEDOO

## LANNON

### NOUS EN AVONS ASSEZ !

Ouvriers des cantons de Lannoy et de Cysling, vous souvenez-vous de ce candidat qui, y a quelques années se posait en défenseur de vos intérêts, vous excitait contre les patrons, dénigrait le luxe de leurs équipages, de leurs automobiles, etc., etc.

Les années ont passé. Si le citoyen Dubied est parvenu à entrer à la Chambre, il a pris les attitudes de ses mêmes patrons contre lesquels il vous avait si vaillamment entraînés, afin de lui faire des rentes.

Lavez-vous reconnus, ces jours derniers, alors qu'en une luxueuse automobile il parcourait les cantons des cantons de Lannoy et de Cysling ? Et si oui, votre bon sens n'est-il pas révolté en voyant ce socialiste, si disert, émettre des bourgeois, se conduire en bourgeois, poser en bourgeois, votre nez et à votre barbe, et vous élabousser au passage du luxe de l'automobile dont il se sert ?

Vous ne pouvez pas être dupes. Le citoyen Dubied — comme tous les socialistes du reste — n'est qu'un farceur qui n'a qu'un but : aller rejoindre à la Chambre d'autres farceurs qui comme lui prêchent la révolution sociale, sachant bien qu'ils n'oseront jamais en donner le signal puisque logiquement elle devrait se retourner contre eux.

Vous ne pouvez pas être dupes, vous direz aussi, populations laborieuses des cantons de Lannoy et de Cysling : Au lieu de venir nous faire la pondre aux yeux, le citoyen Dubied ferait mieux de donner de temps à autre à nos sociétés de musique, à nos mutualités, aux fêtes que nous organisons et dont profitent les petits commerçants de nos bourgs et de nos hameaux.

Henri Decotignies, secrétaire des plus chaleureuses félicitations pour la médaille d'or de la Mutualité décernée par M. le Ministre du Travail, en reconnaissance de ses bons et loyaux services et lui a remis un magnifique bouquet, aux applaudissements des socialistes.

M. Decotignies a remercié M. le Président et ses camarades de leur délicate attention et leur a offert un punch.

La soirée s'est passée dans la plus franche gaieté.

BONCO. — Naisance. — Marie-Thérèse Baines, rue Lataste.

Décès. — Céline Noblat, Dronkaert.

## AU ROCHER DE CANCALE

18, Marché-aux-Pois, 14, LILLE

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

Maison fondée en 1810 — Prix modérés

CAVES REPUTES 051-3

## MOUVAUX

Accident de travail. — Un manoeuvre de maçon, Louis Carpentier, 27 ans, rue de l'Épinière, à Mouvaux, occupé dans une maison en construction, en poussant une trémie, a fait une chute, occasionnant des contusions lombaires. 12 jours de repos ; docteur Burtin.

MOUVAUX. — Naisance. — Siméon Roland, rue de Lille, 158.